

## REFLEXIONS SUR LES ANCIENS SYSTEMES POLITIQUES TSIMIHETY : L'ETAT DU MANJAKAMAROSAINA OU DES ANDRIAMBALOAMBITELOPOLO

par

Jean-François RABEDIMY \*

La présente communication est le résultat partiel d'un travail de recherche en cours (1) dans la région de Mananara, où s'est constitué à son origine le groupe ethnique tsimihety. F. Fanony a mentionné dans sa thèse (1974, pp. 50-52) que selon l'histoire et les mythes, les premiers habitants de Mananara furent les Maroandriana et que trois grandes dynasties se succédèrent à Mananara. La première, celle des Maroandriana est située d'après ses sources antérieurement au milieu du dix-septième siècle : elle aurait pris fin en 1643, pour laisser place à celle des Antaimbarikandana. Le début de la dynastie des Maroandriana reste flou. L'objet de notre débat dans cette communication sera non la datation de sa formation, mais plutôt uniquement le caractère du système politique correspondant à cette dynastie.

Nous basons notre étude sur les manuscrits du Révérend Père Bira Marc, ecclésiastique anglican d'origine tsimihety qui avait constitué de son vivant à Befandriana Nord une équipe de recherche et de réflexion sur la culture et l'histoire tsimihety, en liaison avec le regretté Rakotosaona. Une petite brochure a été imprimée, mais la plus grande partie de ses travaux restent manuscrite. Bien que ces travaux aient parfois manqué de rigueur scientifique, ils nous apportent des informations précieuses concernant les Maroandriana, qu'il appelle *Fanjakana Marosaina des Andriambaloambitelopolo*, ce qu'on peut essayer de traduire par *l'Etat des Multiples Pavillons (maro saina) des Trente-Huit Nobles*. C'est sur cette sorte d'Etat que notre réflexion portera.

---

\* Cedratom, Centre Universitaire Tuléar

(1) Le travail de terrain sur lequel cette communication est fondée a été entrepris en collaboration avec Eugène Régis Mangalaza en Janvier-Février 1981.

Traçons auparavant un bref aperçu des périodes suivantes de l'histoire tsimihety :

La seconde dynastie fut celle des Antaimbarikandana, appelée communément dynastie des Sambirao. Régnèrent successivement :

Totoarivo . . . . .	17 ans de règne, de 1643 à 1660
Koloarivo . . . . .	14 ans de règne, de 1660 à 1674
Bearivo . . . . .	12 ans de règne, de 1674 à 1686
Volarivo . . . . .	16 ans de règne, de 1686 à 1702 (2)

Les traditions orales recueillies au cours de notre enquête disent que la capitale des Antaimbarikandana était Ambatomilona au sud de Mananara. Les Antaimbarikandana se divisaient en outre en deux groupes principaux : les Valanirana qui ont leurs tombeaux à Ankorefo, ces tombeaux se trouvent dans des grottes immenses appelées Andavakandreny (3). Ils les utilisaient comme lieu de refuge en cas de troubles et d'attaques des ennemis. Le second groupe était les Antevolongoza (on n'a pas pu avoir de précision sur la localisation de leurs tombeaux). Notons au passage que les Antaimbarikandana régnaient sur la rive gauche du fleuve Mananara. Cette partie de la région nord du fivondronana de Mananara était peuplée de migrants venus du sud et de l'est (Antevongo et Zafimalaza de Sainte Marie).

La troisième dynastie fut celle des Zafimalata qui avaient pour capitale Vohibinagny à l'embouchure du fleuve Mananara. Elle fut la dernière avant l'occupation merina. Comme on sait, cette dynastie a été fondée par des corsaires échoués dans la baie d'Antongil. Ils constituèrent le groupe Malata composé des populations autochtones et des étrangers débarqués dans cette région. Les principaux rois Malata sont, toujours d'après F. Fanony (1974) :

Iantsantsa . . . . .	29 ans de règne de 1702 à 1731
Valongalona . . . . .	18 ans de règne de 1731 à 1749
Valandranomasina . . . . .	9 ans de règne de 1749 à 1758
Taolanpananina . . . . .	27 ans de règne de 1758 à 1785

La dynastie des Malata aurait donc duré 83 ans.

Pour situer géographiquement, ces trois dynasties, notons qu'à chaque changement de dynastie, leur lieu de résidence (ou leur capitale) se déplace : les Maroandriana régnaient au Nord du fleuve Fahambahy ;

Les Antaimbarikandana régnaient au Sud du fleuve Mananara ;

Les Malata régnaient entre le fleuve Fahambahy et le fleuve Mananara.

Cet aperçu historique nous conduit à une vision globale de l'histoire des Tsimihety, sur la formation du groupe ethnique dans l'espace et dans le temps. Parmi ces trois dynasties, celle qui nous importe le plus est celle des Maro-

---

(2) Voir F. Fanony, 1974, thèse de doctorat 3ème cycle, p. 63

(3) Grottes immenses avec des galeries, on y trouve des vestiges anciens.

andriana. Les Maroandriana sont qualifiés par le terme Andriambaloambitelopolo selon les informations apportées par le R.P. Bira Marc dans le livre II de son manuscrit. Ils régnaient dans la vallée du Fahambahy. Leur capitale était Fanorahana. Ils tiraient leur origine d'une population autochtone qui vivait dans les grottes. La plus importante est celle de Sahasarotra, située à 3 km du village de Fanorahana où Andriambazimbabe le fondateur du groupe s'était réfugié avec les siens, longtemps avant que le système politique Maroandriana ne prenne forme. Ils y restèrent pendant une période d'un siècle. D'après le manuscrit de Bira Marc (livre I), ils auraient été les descendants des *esclaves romains et des gens venus de l'Est*.

Après un siècle de vie dans les grottes d'Andafatra à Sahasarotra, le *Mpanazary* Rona les fit sortir de là et il les conduisit dans la vallée de Vanono où il fonda 38 villages au bord du fleuve Fahambahy, constituant l'Etat (*fanjakana*) Marosaina composé de 38 groupes claniques. Le personnage de Rona est qualifié de *mpanazary*, ce que nous pouvons traduire par *prophète* ou *législateur*, inspiré par des révélations divines. Rona était à la fois chef religieux et politique, ce qui explique que les Tsimihety n'aient pas eu de rois. Les décisions politiques étaient prises après délibération par le conseil des *sojabe* (anciens). Le *fanjakana* Marosaina instauré par le *mpanazary* Rona traduit un pouvoir collégial, comme son nom l'indique. Rien ne se décide sans passer par le conseil des Andriambaloambitelopolo (*les Trente-Huit Nobles*). *Chacun des Andriambaloambitelopolo veille sur et est garant de la loi du hazary* (V. Bira Marc, 1953) composée de dix articles (*didy folo-kazary*). Ils sont qualifiés de gardiens de drapeau (*mpitam-body saina*) dans le pays. Chaque année les Andriambaloambitelopolo avec le *mpanazary* organisent une fête où l'on érige le *saina*, l'emblème du pouvoir. On peut rapprocher cette institution de la fête du *tsangan-tsaina* ou *érection du mât de drapeau* chez les Antakarana. Après Rona, les *mpanazary* se sont succédés comme chefs suprêmes, au-dessus des Andriambaloambitelopolo. Le pouvoir religieux reste confondu avec le pouvoir politique. Le choix du chef *mpanazary* se fait par sa capacité religieuse et politique. Il est reconnu par les Andriambaloambitelopolo qui sont élus par leur groupe et représentant donc le peuple tout entier.

D'après ce schéma rapide de l'organisation politique tsimihety, les Tsimihety ont instauré un système politique original dans lequel le roi n'avait pas sa place. Et un système d'organisation politique de ce type fut gardé jusqu'à la veille de la colonisation française, y compris à travers la période d'occupation merina. L'exemple tsimihety nous conduit donc à réfléchir sur les types de systèmes politiques à Madagascar. Il a existé des systèmes politiques différents de celui des royaumes devenus classiques.

Ce début de recherche nous permet de rattacher nos réflexions aux préoccupations actuelles de l'anthropologie sociale et aux discussions sur l'origine et les formes élémentaires de l'Etat. Ainsi J.W. Lapierre (1977, pp. 75-76) propose-t-il une classification selon les degrés et les formes du pouvoir :



1 – les sociétés à régulation immédiate et pouvoir politique indifférencié (ou diffus) ;

2 – les sociétés à régulation par médiation et pouvoir politique indifférencié ;

3 – les sociétés à régulation par autorité individualisée et pouvoir politique dilué ou éclaté ;

4 – les sociétés à régulation par autorité individualisée et pouvoir politique différencié mais fractionné ;

5 – les sociétés à pouvoir politique concentré et spécialisé dans un conseil ou un chef ;

6 – les sociétés à pouvoir politique organisé en plusieurs conseils ou chefs superposés et hiérarchisés ;

7 – les sociétés à pouvoir politique individualisé et très différencié (principautés, républiques patriciennes, etc) ;

8 – les sociétés à pouvoir politique institutionnalisé et exercé à travers un réseau de relations de clientèle (Etats dits féodaux) ;

9 – les sociétés à pouvoir politique institutionnalisé et exercé à travers une administration spécialisée et hiérarchisée (Etats au sens restrictif du terme).

Il pourrait être intéressant d'essayer de situer dans cette classification les différents systèmes politiques traditionnels malgaches, d'ailleurs évoqués par J.W. Lapierre avec les exemples des Tanala Menabe (sans rois) et des Tanala de l'Ikongo (avec rois – d'après R. Linton, 1933). L'exemple de l'Etat tsimihety du Manjakamarosaina ou des Andriambaloambitelopolo a pu faire parler de forme *républicaine* avant l'heure, puisqu'il constitue une alternative historique à l'institution de la monarchie. Une analyse détaillée du fonctionnement de ce type de système politique mérite de retenir l'attention des chercheurs dans une perspective de comparaison entre les diverses variantes régionales représentées à Madagascar.

## BIBLIOGRAPHIE

- BARÉ (J.F.). – *Pouvoir des vivants langage des morts*, édit. Maspero, Paris 1977.
- BIRA (Marc). – *Ny Foko tsimihety na ny Andriambaloambitelopolo ato Androna*, livre II – inédit 1969.
- BIRA (Marc). – *Jao Mpanazary tsimihety*, 1953, imprimerie Marivolanitra.
- FANONY (Fulgence), *Fasina, Tradition religieuse et changement social dans une communauté villageoise malgache*, thèse 3ème cycle, Paris, 1974.
- LAPIERRE (Jean-William). – *Vivre sans Etat ?* coll. Esprit/seuil, Paris 1977.
- LINTON R. – *The Tanala, a hill tribe of Madagascar*, Chicago, Field Museum of Natural History, 1933.